

Prévention suicide des jeunes

Groupe de travail du 27 février 2004 A la polyclinique de psychiatrie (Dr Bres)

Présents :

M. Bonneville Dr Bres Mme Comte - Mlle Corbière Dr Fraisse Mme Lagrange Mme Lemestre
Mme Ramondou Mme Vaurette

M. BONNEVILLE rappelle qu'au cours de la réunion du 3 novembre, le point avait été fait sur les réseaux existants et il avait été envisagé de mettre en place une action de sensibilisation auprès des parents d'élève. Il semble que la faisabilité de la mise en place de cette action ne soit pas envisageable.

L'équipe de Nîmes, dans le cadre du collectif gardois, a mené une action auprès des parents d'enfants à risque.

Le Dr FRAISSE précise qu'il existe un fonds des réseaux (ARH-URCAM) ; une enveloppe spécifique est prévue pour la prise en charge des adolescents en difficulté. Un appel à projet va être lancé avec deux dates de dépôt des dossiers : 31 mars 2004 et 30 juin 2004.

Mme LAGRANGE et Mme VAURETTE relatent leur expérience sur l'action auprès des parents d'enfants à risque ; grandes difficultés pour réunir beaucoup de monde.

La mutualité du Gard a réuni les professionnels de santé et leur a demandé de réfléchir à une action de prévention sur le mal-être des adolescents. La problématique par rapport aux parents a été beaucoup évoquée. Un groupe de parole pour les parents en difficulté a été créé. Une plaquette a été diffusée afin de sensibiliser les personnes concernées par ces problèmes de l'adolescence.

Mme LEMESTRE relate une expérience où, pendant 6 à 7 ans, elle a animé des groupes de parole dans le cadre de la prévention des conduites à risque des adolescents. Elle souligne la difficulté de ce travail qui nécessite une durée dans le temps. Au départ, le premier groupe de parole comportait 3 personnes et c'est seulement plusieurs années après que ces groupes se sont étoffés (30 personnes en moyenne). Elle précise que, pour les parents sollicités, il est difficile qu'ils s'engagent sur plusieurs séances.

Le but de ces réunions de parents était principalement : les échanges ; la recherche de solutions. La grande difficulté est d'éviter de tomber dans les témoignages où la souffrance exprimée s'ajoute à la souffrance existante.

Le Docteur BRES souligne qu'il est important d'aider les parents à se sentir plus compétents, plus rassurés, moins dans l'angoisse, moins dans l'incertitude. Il est important d'aider les parents afin qu'ils se sentent plus à l'aise face aux problèmes de l'adolescence.

Mme COMTE précise que c'est ingérable de vouloir toucher tous les parents. Elle doute de l'animation ponctuelle et efficace auprès des parents. Elle précise que les parents sont surchargés, ne sont pas souvent à l'école et que l'école n'est pas le lieu où l'on pourra mobiliser les parents concernés.

Mme RAMONDOU souligne qu'une prévention efficace doit se faire le plus en amont possible.

M. BONNEVILLE fait remarquer qu'il y a quand même une demande importante d'information sur les problèmes liés à l'adolescence par un grand nombre de parents. Il regrette que l'on ne puisse pas mener une opération de sensibilisation comme il était initialement prévu.